

## Nous sommes temple de Dieu

Jésus que nous avons contemplé dans sa Transfiguration dimanche dernier est toute Lumière et ses disciples en sont bouleversés... Ils voudraient pouvoir rester dans cette contemplation : **« Il est heureux que nous soyons ici... »** disent-ils. Mais le Christ leur rappelle la réalité... Il faut redescendre et affronter la vie quotidienne. C'est dans cette vie, au jour le jour, que les disciples doivent chercher et découvrir quelle est la véritable folie de Dieu. Cette folie dont parle Saint Paul, cette folie d'amour qui doit nous permettre d'identifier le Christ dans toutes les situations de notre vie, dans toutes les situations qui traversent l'Humanité. Si nous désirons être identifiés au Christ, il nous faut aussi accueillir cette folie d'amour qu'est sa passion, sa mort et sa résurrection. C'est cela que Jésus cherche à faire comprendre à ses disciples en descendant du Thabor.



Dimanche dernier, la Transfiguration, aujourd'hui, avec Jésus chassant les vendeurs du temple, quel contraste !... On a souvent parlé d'une sainte colère de Jésus !... Mais il nous faut souligner que ce mot-là : **colère**, n'est pas dans l'Évangile que nous avons écouté. L'action de Jésus est osée, vigoureuse, mais elle n'est pas aveugle : les bœufs et les brebis sont chassés avec un fouet, les

pièces de monnaie sont jetées au sol, et il dit aux marchands de colombes : **« Enlevez cela d'ici !... »** Jésus fait le ménage et il y a de la délicatesse dans la violence de tout ce récit. Il nous est donc permis de penser que **"Jésus lorsqu'il nous bouscule, n'est pas aveugle. Il sait nuancer son intervention. À nous de savoir y être sensible."** (M. N. Thabut)

Stupéfaits d'un tel geste, les responsables veulent des explications : **« quel signe vas-tu nous donner pour te permettre de telles choses ?... »** disent-ils. Les marchands s'étaient installés sans tenir compte que ce temple soit maison de Dieu, soit maison de prière, un lieu où tout soit geste qui monte vers Dieu et non pas gestes mercantiles qui enrichissent les vendeurs ou les changeurs. Ils savaient cela, mais ils profitaient de la piété des pèlerins.

**« Détruisez ce temple... Je le rebâtirai en trois jours ! »** La réponse de Jésus est incompréhensible et l'évangile le souligne : il avait fallu 46 ans pour cette construction... Reconstruire en trois jours ? Cet homme a perdu la tête ! **Mais Jésus parlait du sanctuaire de son corps !** Voilà une parole que nous aurons toujours à garder dans notre esprit, dans notre cœur. Saint Paul reprendra cette bonne nouvelle de Jésus : **« ne savez-vous pas que vous êtes le temple de Dieu ? »** Accueillir et vivre cette parole change beaucoup de choses. Dans nos rêves de construire notre avenir, avoir une place honorable dans la société... dans nos rêves de justice sociale, d'égalité... dans nos rêves d'institutions nouvelles... d'un monde où on puisse profiter de la vie... etc. **Penser que nous sommes temple de Dieu**, penser que notre existence n'est pas éternelle... ça devrait modifier pas mal notre façon de vivre... ça devrait nous aider à discerner tout ce que nous avons à mettre en ordre dans notre vie, tout ce que nous avons à balayer.

L'avenir, Dieu le bâti en des gestes de folies, la Passion et la Croix, c'est-à-dire sur l'amour humble, pauvre, incompris, dépouillé... Bâti sur le Christ, c'est détruire le temple de nos

matérialismes, de nos comforts déplacés, c'est trouver la juste place... et celle-ci doit prendre en compte, en premier, les plus vulnérables.

Les grands défis de notre humanité nous dépassent ; dans la complexité de notre monde nous nous sentons souvent incompetents, incapables de modifier les choses et pourtant !... Des hommes, des femmes agissent, parlent, construisent des relations fraternelles, donnent de leur temps, de leur vie, de leur argent pour un monde plus conforme à la dignité de toute personne... Des hommes donnent leur vie pour la paix, pour que ce monde en folie change. On a beaucoup parlé ces temps-ci d'Alexeï Navalny. J'ai aimé écouter des journalistes oser dire que sa vie avait quelque chose de christique ! Son témoignage nous touche, son audace donne courage et chasse la peur. Mais il y a aussi tous ces anonymes qui, au quotidien, croient à la façon de faire de Jésus, tous les soignants, qui dans les zones de guerre donnent tout, à la façon de Jésus. Ils vivent concrètement la Passion et la Croix. Que Dieu les bénisse, que leur courage nous ouvre à l'espérance.

La lutte contre le mal est immense, chacun de nous y a sa part. À nous d'assumer aujourd'hui ce que nous sommes, pour le temps que nous avons à vivre. Que nos opinions, nos pensées soient plus en conformité avec la pensée de Jésus. Et si nous en sommes capables, participons à tout ce qui donne de la dignité aux personnes en galère : il y a de la place dans les associations qui cherchent à promouvoir le partage et la solidarité. Prenons du temps pour méditer et prier les uns pour les autres, en particulier avec les chrétiens qui vivent sous les bombes en Palestine et Israël. Voici la prière qu'ils ont écrite cette semaine : **"Dieu d'inclusion, permets-nous de voir notre monde avec les yeux de ton amour. Fais-nous découvrir la paix qui est fondée sur la justice dans un esprit d'amour. Aide tous les mouvements et toutes les voix qui s'engagent pour la vérité afin qu'elles s'unissent dans un grand mouvement plus fort que l'oppression et les mensonges. Seigneur, dans ta miséricorde, entends notre prière."** Croyons en la paix possible, faisons la paix possible. Nous sommes temple de Dieu !...

P. Maurice

3° D. Carême

B

Jn 2, 13-25